Les pin-up de Nik Guerra sont des femmes troublantes au regard vif. Des femmes qui, par leur charisme et leur malice auxquels il est difficile de se soustraire, le forcent à les dessiner telles qu'elles rêvent d'être, sublimées par son imagination rejoignant parfois celle du dessinateur sans peur et sans reproche.

On dit que Nik aime les ambiances élégantes et sombres, de celles qui se rapprochent des films des années cinquante comme *Blanches colombes et vilains messieurs*, où se mêlent le comique et le tragique.

On dit qu'il a fréquenté des types louches qui ne dessinaient que pour tomber les filles. Leurs noms sont tout un programme : Bill Ward et Eric Stanton*, deux gars tordus qui se débrouillaient pas mal en dessin.

On dit que notre Nik accompagnait volontiers ces femmes fatales pour acheter leur lingerie de luxe, les obligeant à choisir une taille en-dessous de la leur pour une luxure plus triomphante.

On dit encore que ces femmes de la nuit supplient parfois leur dessinateur adoré de les représenter au naturel, sans autres effets qu'elles-mêmes, mais qu'il s'y refusait car il aime vêtir au-delà des limites floues de l'indécence, ces corps que la nature a créés sans artifices.

On dit aussi qu'elles souffrent parfois de ces noirs et de ce rouge sang avec lesquels il les peint, tout en ayant conscience que la femme fatale a besoin de couleurs extrêmes, et que son talent ne se discute pas.

Avec pudeur et respect, on dit enfin – chose à laquelle j'adhère aussi – qu'elles aimeraient passer du noir et blanc taché de sang aux couleurs éclatantes des salons de tatouage à la mode. Exactement comme dans le dernier dessin de ce livre, intitulé *Please Release Me*', ode au crooner Engelbert Humperdinck** que les pin-up ont toutes dans leur playlist.

Vincenzo Mollica

**Bill Ward (1919-1998) est un des plus illustres dessinateurs de pin-up et de comics sexy, quant à Eric Stanton (1926-1999), c'est le dessinateur qui éleva le bondage (ligotage érotique) au niveau d'un art graphique.*

*** Célèbre chanteur britannique. Son single* Release Me *détrôna en 1967 le non moins célèbre single* Penny Lane/Strawberry Fields Forever *des Beatles, c'est dire si l'artiste était apprécié !*

NIK GUERRA

NIK GUERRA

NIK GUERRA

NIK GUERRA

NIK GUERRA